

Morienval

Die paroissiale :

La Sainte Messe y est célébrée deux fois par mois, le 2^{ème} et le 4^{ème} dimanche à 9h (à vérifier sur le programme hebdomadaire de la paroisse). Confessions le jeudi soir de 18h30 à 19h (sauf périodes de congés scolaires).
Baptêmes et mariages sur demande.

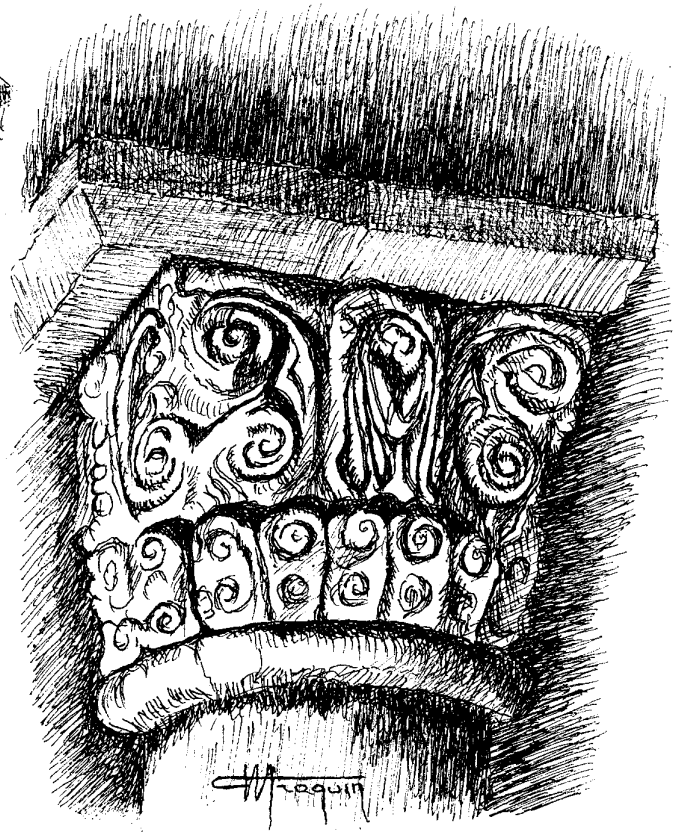
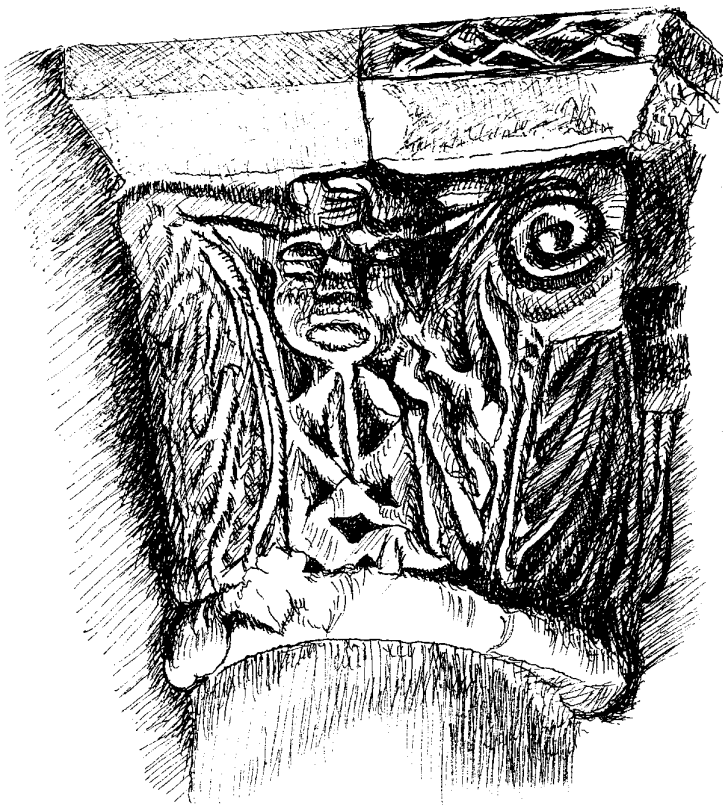
Historique :

L'abbaye Notre-Dame de Morienval et ses trois tours dessinent une silhouette inoubliable.
Cette église romane est l'une des plus célèbres et des plus anciennes de l'Ile-de-France.

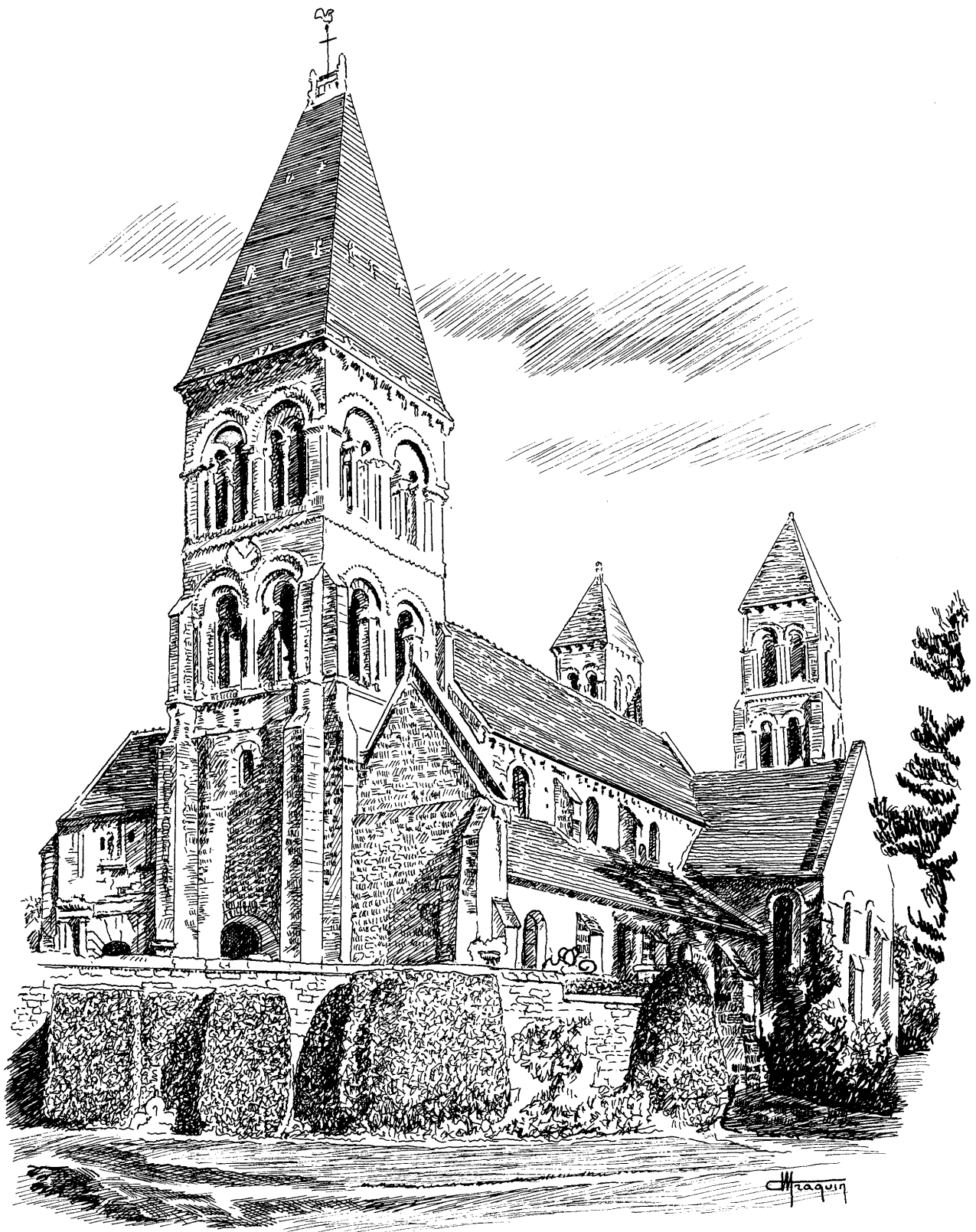
L'abbaye est fondée au VII^e siècle dans un petit vallon avec un ruisseau, affluent de l'Automne. Au début, ce monastère était double, réunissant moines et moniales. Il deviendra une abbaye de femmes comptant environ soixante moniales au début du XIII^e siècle.

L'ancienne église abbatiale est le dernier vestige de cette abbaye. Un acte de Charles le Simple, daté de 920, atteste de son existence à cette époque. Son architecture est très variée : tous les styles, toutes les époques sont représentées.

On pénètre à l'intérieur par un portail Renaissance et un faux narthex, ce dernier englobant le clocher porche dont la base date du XI^e siècle et les deux autres étages du XII^e siècle.

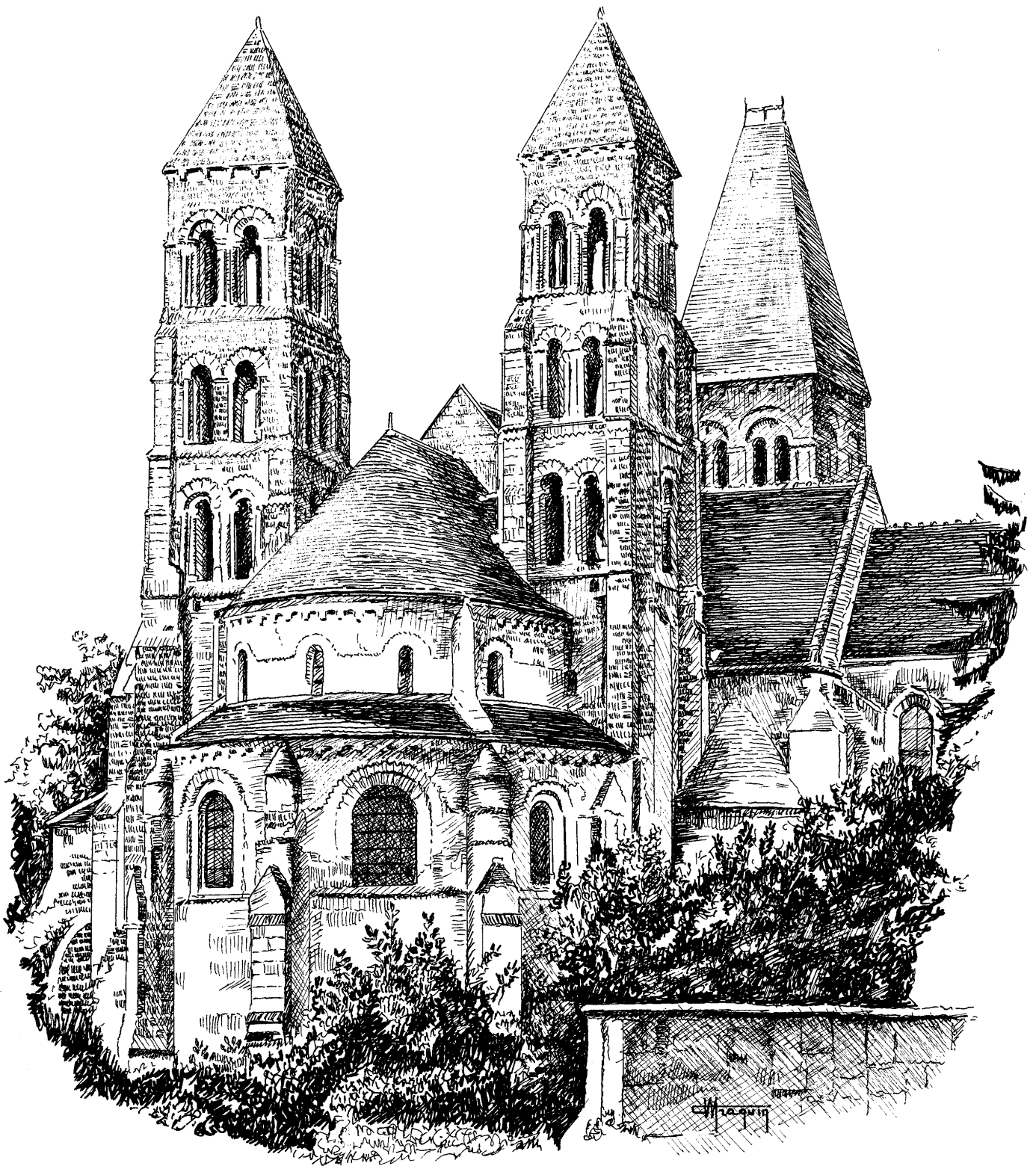


Chapiteaux de la nef



À Morienval, la nef romane comporte trois travées et communique avec deux bas-côtés. Couverte de charpente à l'origine, elle a été voûtée d'ogives en 1625 par l'abbesse Anne de Foucault. Les bas-côtés, couverts de voûtes d'arêtes, ont été remaniés.

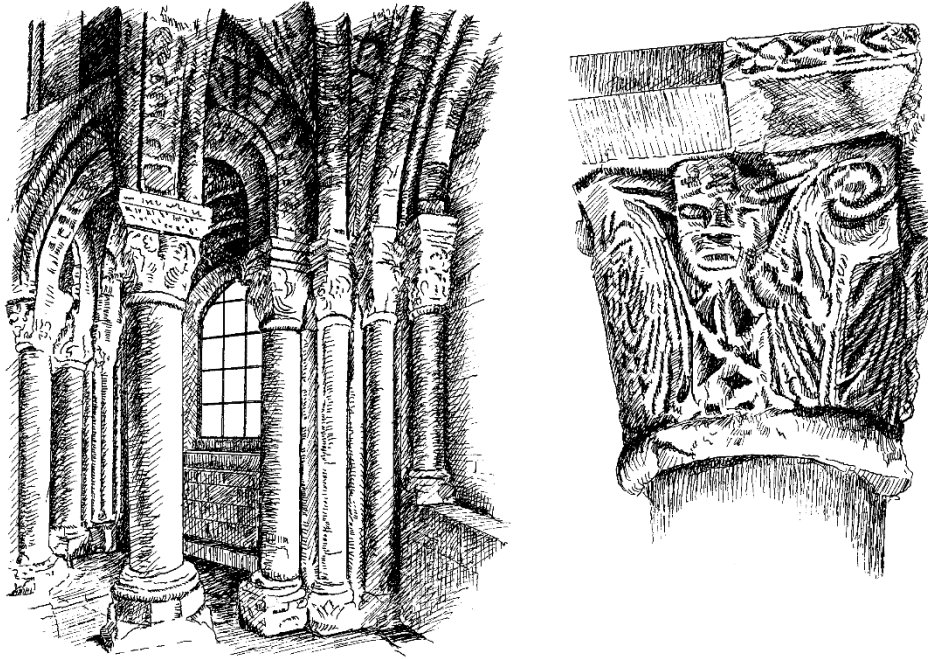
Le carré du transept comporte un arc triomphal en plein cintre, surmonté d'une arcature formée de cinq ouvertures. Il est voûté d'ogives avec liernes et tiercerons datés de 1625 (date sur la clef de voûte). Les croisillons sont recouverts d'un berceau en bois dès 1614. Sur le croisillon nord, une chapelle, dédiée à saint Annobert, a été ajoutée à la fin du ^{XI}^e siècle.



À Morienval, le chœur de l'abbatiale a été voûté d'ogives au xii^e siècle. L'abside est éclairée par cinq fenêtres étroites et surmontée d'une voûte en cul-de-four nervuré. Le déambulatoire, étroit, éclairé par cinq fenêtres, justifie, à lui seul, la célébrité de Morienval et sa place dans l'histoire de l'art. Les nervures des croisées d'ogives de quatre compartiments de la voûte réalisées vers 1125, ne sont pas, comme on l'a très souvent écrit, l'acte de naissance du gothique, et les premières croisées d'ogives jamais réalisées.

D'autres lieux, d'autres églises, en France et en Angleterre, ont servi de laboratoires d'essai à ce qui allait devenir une technique révolutionnaire de construction. Mais elles constituent un jalon important sur la voie qui conduit à Notre-Dame de Paris et Amiens.

Ne quittons pas l'église sans admirer les sculptures des chapiteaux de la nef et du déambulatoire au style vigoureux et fruste. Le latéral, étroit, abrite les pierres tombales des abbesses de Morienval et le croisillon nord, le gisant de Florent de Hangest, chevalier mort en 1191, au siège de Saint-Jean-d'Acre.



Chapelle St Annobert

Die paroissiale :

Chaque 15 août la procession mariale rejoint la chapelle St Annobert à partir de l'abbatiale de Morienval.

Historique :

Sur l'autre versant, sur la partie haute du vallon, un cadre ravissant et sauvage accueille Saint-Annobert, chapelle du ^{xvii}^e siècle.

